

« Des signes partout »

« Tirez instruction de la parabole du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. » Ce sont des mots de Jésus. Je ne suis pas un expert en botanique, et je ne m'y connais pas du tout en figuier, cependant je comprends ce que Jésus veut dire.

En cette époque de l'année, Jésus dirait « quand vous voyez les arbres jaunir et les feuilles tomber, vous savez que l'hiver approche ». Vous savez lire les signes du temps et des saisons.

Le Seigneur Jésus-Christ parle de signes. Pas des signes qui indiquent les saisons de l'année. Il parle de signes qui annoncent la venue du Fils de l'homme. Dans le verset 29 il dit : « quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte »

Notre Seigneur parle de signes entre les nations : des guerres et des menaces de guerres. Il parle de signes dans la nature : des tremblements de terre, des famines. Il parle de signe dans l'église : la persécution et les faux enseignements.

Le Seigneur parle de ces signes en répondant à une question de Pierre, Jacques, Jean et André. Le Seigneur nous parle de ces signes parce qu'il nous appelle à les lire.

Des conflits armés, des catastrophes naturelles, la persécution des chrétiens, ce sont des signes pour nous. Jésus veut que nous voyions ces choses comme des signes. Il veut que nous fassions une lecture de ces signes et que nous arrivions à la conclusion que son retour est proche.

De nos jours nous écoutons beaucoup de nouvelles dans les journaux ou sur les réseaux sociaux, qui nous parlent de violences, d'attentats, de conflits armés, de guerres, de bombardements et de morts. Ces choses nous parlent de la haine qui habite en l'être humain, de la violence avec laquelle l'être humain agit, des ambitions de pouvoir et d'argent, des désirs de grandeur.

On voit dans les journaux des catastrophes naturelles dues au dérèglement climatique. On entend beaucoup parler de la Covid 19 que nous subissons depuis presque deux ans.

Un peu moins, mais quand même, nous entendons parler de la persécution des chrétiens dans différents pays du monde.

En tant que chrétiens nous réagissons à ces informations. Face aux attentats et aux violences exercées de par le monde, nous ressentons de la compassion et nous réagissons en intercession : nous prions pour ces choses.

Quand on apprend les ravages du coronavirus dans le monde, nous ressentons de la compassion pour les malades, les soignants, les familles des victimes de la maladie et nous prions.

Quand on apprend que des chrétiens sont persécutés, nous compatissons, et toutes les semaines, depuis la fête des missions du 10 octobre, nous prions pour un pays différent où l'église est persécutée.

C'est bon de s'émouvoir face à la souffrance. C'est bien qu'on ressente de l'indignation, qu'on réagisse face à la violence exercée dans le monde.

C'est bon qu'on compatisse, qu'on déplore les morts et les attentats, et pas qu'en France, mais partout dans le monde.

C'est bon qu'on réagisse par la prière et que nous nous approchions du trône de la grâce de notre Dieu et que nous disions « Seigneur ait pitié de nous ». (Entre parenthèse, dans nos liturgies, quand nous prions et nous chantons le Kyrie Eleison « Seigneur ait pitié de nous » ce n'est pas une confession de péché, c'est une prière d'intercession, du moins c'est compris ainsi historiquement. Nous prions Dieu d'avoir miséricorde pour ceux qui sont dans la détresse et qui souffrent.)

Nous prions souvent dans nos réunions de méditation et prière pour la paix dans les pays en conflits, nous prions souvent pour qu'il y ait de la repentance.

Mais en plus de tout ça, Jésus veut que ces nouvelles servent de signes aux chrétiens. Jésus dit : « quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte »

D'une part, Jésus prévient qu'il y aura toujours des guerres, de la violence, de la méchanceté et de la haine. Jusqu'à quand ? Comme nous l'avons vu la semaine dernière, quand le ciel et la terre passeront, et que toutes les choses seront faites nouvelles, pour que les élus vivent dans une terre nouvelle et sous un ciel nouveau.

Mais tant que ce monde existera, il y aura toujours ce genre de choses. Jésus ne nous prévient pas pour que nous devenions insensibles, mais pour que nous y voyons un signe et que nous nous allions à sa parole, pour que nous nous tournions vers lui, notre Sauveur et pour que nous sachions que la fin est proche.

Le temps de l'avènement du Christ est proche. Le temps de l'accomplissement des promesses de Dieu est proche. Le temps de sa miséricorde est proche. Mais aussi le temps du jugement dernier.

Jésus veut que nous méditions sa parole quand nous apprenons ces violences et ces catastrophes. Que nous les prenions comme des signes. Que nous réfléchissions non seulement sur le mal et la violence de ce monde, mais aussi sur notre espérance, la promesse de la vie éternelle.

Jésus fait en sorte que tout ce mal autour de nous, nous parle de notre espérance. Pas pour nous écarter de la souffrance, pas pour nous aliéner de la douleur de l'autre, mais pour que cela nous serve aussi à renforcer notre foi.

Quand vous voyez qu'il y a des guerres, des morts, des catastrophes naturelles, des pandémies, réfléchissez ! Pensez à votre salut !

Mais parfois, quand on est submergé par ce genre d'informations, notre cœur se refroidit. On est comme cautérisé et nous perdons la sensibilité. On ne sent plus touché ou ému par la douleur d'autrui. On ne se surprend plus. On dit : « encore un attentat » « encore un bombardement » « encore des rumeurs de guerre », « encore la covid » puis on change de chaîne sur la télé ou on continue de défiler vers le bas sur nos téléphones.

On a tellement l'habitude de voir le mal autour de nous, que cela ne nous frappe plus, que cela n'attire plus notre attention.

Jésus dit Faites attention que personne ne vous égare (v.5), ne vous laissez pas effrayer (v.7), faites attention à vous-même (v.9) et dans le verset 33 : « Faites bien attention, restez en éveil et priez. » dans les versets 35 et 37 : « restez vigilants », dans le verset 36 « que (ce jour) ne vous trouve pas endormis quand il arrivera tout à coup ! »

Ça vous est arrivé de vous endormir là où il ne fallait pas ? ça vous est arrivé de vous endormir dans le bus ou dans le train et de rater votre arrêt ? Il y en a qui s'endorment à la gare et ratent leur train. Ça m'est arrivé de m'endormir dans un bus interurbain et de me réveiller dans un village à 15km d'où je devais aller.

Le problème de s'endormir comme cela, c'est qu'il peut nous arriver toute sorte de chose sans qu'on s'en rende compte. Jésus dit : restez en éveil. Parce que si on dort, par rapport aux signes dont on parle aujourd'hui, on ne se rend pas compte de ce qui est en train de se passer, et on n'ira pas à la Parole du Christ chercher notre réconfort, et on ratera le train, on ratera la venue du Christ. Et rater la venue du Christ c'est terrible. Il n'y a pas de deuxième chance.

« Restez en éveil », « restez vigilants » dit Jésus. Ne soyons pas surpris par le mal, la méchanceté, la violence et les catastrophes. Nous avons été prévenus. Quand nous voyons ces choses, réfléchissons et confessons : la fin est proche. Oui nous vivons proche de la fin, comme les générations qui nous ont précédé. Les signes sont accomplis, il nous faut être vigilants.

Vous vous souvenez sûrement de cet épisode avant l'arrestation de Jésus. Jésus avait fini de dîner avec ses disciples, et ils sont allés à Gethsémani. Jésus accompagné de Pierre, Jacques et Jean sont allés plus loin. Puis Jésus dit à ces trois, restez ici en éveil et priez, moi je vais plus loin pour faire de même.

Vous vous souvenez de ce qui s'est passé quand Jésus est revenu vers ses disciples ? Ils étaient en train de dormir. Il les réveille et il leur demande de nouveau de veiller et de prier avant de se retirer plus loin. Quand il revient la deuxième fois, qu'est-ce qui s'était passé ? Ils étaient endormis de nouveau. Une troisième fois Jésus leur demande de veiller et de prier et s'en alla plus loin. A son retour qu'est-ce qu'il a trouvé ? Des disciples endormis !

L'être humain semble être dormeur par nature. On s'endort et on se distrait facilement, surtout quand il s'agit de ce qui est en rapport avec Dieu. On s'endort quand on doit prier (et pas que littéralement). On s'endort quand on doit méditer la parole. On s'endort face aux signes, on n'y prête pas attention, on néglige les signes et après on se surprend de ce qui nous arrive. Un peu comme la fable « la cigale et la fourmi » de Lafontaine.

Vous connaissez peut-être le proverbe qui dit : la main qui berce le berceau gouverne le monde. Et bien je vais le sortir de son contexte et dire que la main qui berce le berceau des chrétiens, est la main du diable. C'est le diable qui nous berce et qui veut que les chrétiens s'endorment.

Le diable nous chante des berceuses douces et nous dit que tout va bien. Il nous veut endormis, il ne veut pas qu'on prie Dieu. Il ne veut pas qu'on lise la Bible. Et il a réussi !

Le diable nous a bien endormis ! Il y a partout des chrétiens qui ne prient pas, ou très peu ; il y a partout des chrétiens qui ne lisent pas la parole de Dieu, qui ne participent pas aux études bibliques, parce qu'ils ont la flemme, partout des chrétiens qui pensent que venir le dimanche au culte, ou le suivre sur internet c'est plus que suffisant.

Il nous a endormis. Le diable avec ses berceuses nous a endormis. Tellement endormis que l'on ne prête plus attentions aux signes de la venue du Seigneur. Tellement endormis que l'on ne sait pas reconnaître les temps. Il n'a pas encore pensé à une application pour smartphone pour prévenir du retour du Christ. Ce serait l'idéal pour nous endormir encore plus.

Il nous endort, et nous le laissons nous endormir. Le Seigneur reviendra, comme dans l'histoire de Gethsémané. Et qu'est-ce qu'il trouvera ? Une église endormie ? ou trouvera-t-il une église vigilante, éveillée, qui prie, qui médite la parole et qui sait reconnaître les signes ? Je l'espère.

Heureusement, avant la fin, Jésus vient vers nous, comme à Gethsémané, et nous réveille. Une fois, deux fois, trois fois. Constamment Jésus vient vers nous pour nous réveiller et nous répéter « restez vigilants ».

Jésus a établi une sirène d'alarme pour nous réveiller quand on s'endort. Un signal d'alarme qui sonne suffisamment fort pour nous réveiller. Sa voix résonne dans les signes accomplis, dans les violences et dans les catastrophes naturelles. Sa voix se fait entendre par la prédication de sa parole et par le sacrement.

Sa voix est une sirène d'alarme pour nous maintenir éveillés, pour nous rappeler que nous sommes réconciliés avec Dieu par la nouvelle alliance, que nos péchés sont pardonnés et qu'une nouvelle réalité, éternelle, nous attend auprès de lui.

Jésus vient à nous encore aujourd'hui pour nous réveiller et pour nous aider à nous maintenir éveillés et vigilants, afin de ne pas être endormis le jour de son retour. Jésus ne laisse rien au hasard, et il ne nous abandonne pas dans le berceau. Pour nous maintenir éveillés et pour que nous restions vigilants, Jésus a établi son église sur terre, pour qu'elle fasse aussi office de sirène d'alarme. Jésus nous a donné sa parole qui ne passera jamais, il nous a laissé les sacrements, pour nous garder vigilants, et pour que nous recevions la gloire qui nous est promise.

Chaque fois que nous voyons les signes de son retour, nous devons nous rappeler de sa miséricorde. Quand on entend parler de guerres et de rumeurs de guerre, de conflits armés ici ou là, d'attentats et de violence, nous devons nous rappeler de la miséricorde de Dieu en Christ et de sa promesse de revenir pour nous accorder la paix éternelle.

Quand on entend parler de catastrophes naturelles, de famines, d'épidémies et de pandémies, nous devons nous rappeler de la grâce de Dieu en Christ qui pardonne tous les péchés et qui accorde le salut éternel.

Quand on entend parler de persécution de l'église, quand nous même nous sommes menacés ou en danger à cause de notre foi, nous devons nous rappeler de la bonté de Dieu en Christ qui nous accorde le repos éternel.

Quand dans ta propre vie tu es submergé par les problèmes, quand tu tombes gravement malade, quand tu ne vois pas de sortie à tes difficultés, prend-les comme des signes, des signes qui te disent que ton salut est proche, que ton Dieu est proche, que sa miséricorde est proche.

Quand tu es découragé, quand tu te sens frustré, quand tu es déçu par ce qui arrive autour de toi, vois ces choses comme des signes et tourne-toi vers ton Dieu, tourne-toi vers la prière, tourne-toi vers la parole. Insiste et persévère dans la foi. Ne laisse pas le diable te bercer et t'endormir.

Jésus est à la porte et il frappe. Entends-tu sa voix ? Es-tu réveillé et vigilant ? Vient aujourd'hui au sacrement pour être confirmé dans ton salut. Vient auprès de ton sauveur, de celui qui ne dors jamais, celui qui veille, celui qui fait sonner la sirène d'alarme, celui qui pardonne et accorde la paix.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, celui qui nous réveille par sa parole, celui qui nous indique les signes pour restez éveillés, celui qui reviendra bientôt pour nous faire entrer dans la gloire éternelle. Amen.